

Laon, le 20 janvier 1912, matin

Mon cher Saul,

La Sté de Reboites son Off. se réserve m'en avoir
la lettre que tu trouveras inclus, j'ai eu bien
faire en payant ces 66.^{fr}20, vu l'urgence et
sachant combien tu tiens à faire partie
de cette Société. Être assuré d'avoir 73 p de rente
viagère à 55 pour 600 p vertés, c'est beau. J'ai donc
eu prendre les intérêts en effectuant ce verse-
ment. On demande à ce que le paiement
des Cotisations de 1912 ait lieu en Juin prochain.
Tu pourras m'envoyer en Mai la somme
nécessaire pour faire face à cette échéance
(à moins que tu ne me fasses envoyer le reli-
quat de ton assurance).

Je t'envoie par ce courrier un paquet de jour-
naux et lequel tu trouveras un calendrier anglais
que Jean a rapporté de Londres à ton intention.

Je t'ai abonné à l'Agriculture-Elevage, mais
si tu me l'aurais écrit plus tôt, tu aurais eu les
2 abonn^{ts} pour 5 p au lieu de 6. Ce sera pour
l'année prochaine, "énou".

Avez-vous pu enfin débarrasser le pays des

fameuses Sautières ? Pauvre cochon, quelle triste
fin, alors qu'il avait en perspective quelques
mois d'existence tranquille !

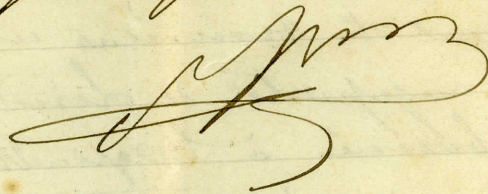
Je crois t'avoir dit que j'en ai été souffrant après
Noël. Je vais beaucoup mieux maintenant. Votre ma-
man est très oppressée, conséquence de son mau-
vais rhume. Pourtant elle va mieux aussi.

Je crois t'avoir demandé de lui faire
adresser en gare à Laon-Ville & nouvelle bouteille
(20 janvier) je désire te payer avec les 2 dernières (4)

Jean vient se reposer de sa fête, il a écrit
à Pa pour qu'elle t'envoie les 3 volumes
que tu lui as demandés.

Je vous quitte, chers enfants, en vous au-
rissant sous le seig. Que Dieu vous maintienne
en bonne santé.

Votre papa qui vous aime tendre-
ment.



à semaine en...

"dis moi combien ça coûte pour post non compris